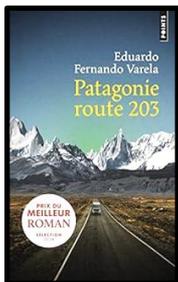


REPAS : déjeuner libre et dîner inclus

+33 689282671



ARTS ET VIE VOYAGES CULTURELS



Immensités argentines

Jour 14 : mardi 20 février 2024

El Calafate – parc national des Glaciers et Lago Argentino



0 km



90 km



2 km

Les horaires du petit-déjeuner, du départ et, éventuellement, de la dépose des valises le lendemain seront précisés lors du dîner

LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Découverte du parc national des Glaciers. Créé en 1937 et classé au patrimoine mondial de l'Unesco, il englobe, sur 724 000 ha env., les deux lacs glaciaires Argentino et Viedma, 47 glaciers dont le Perito Moreno et le Fitz Roy. Une partie de l'immense champ de glace patagonique, troisième calotte glaciaire de la planète à cheval sur l'Argentine et le Chili, est ainsi protégée. Au départ de Punta Banderas, croisière parmi les icebergs, sur le bras nord du Lago Argentino, à la découverte des glaciers Upsala et Spegazzini (sous réserve de bonnes conditions climatiques). Déjeuner libre à bord. Retour à l'hôtel. En soirée, départ à pied pour le dîner au restaurant à proximité de l'hôtel.

Du fait de sa position géographique et de son altitude élevée, le climat dans le Parc des Glaciers est plutôt froid toute l'année. Les températures oscillent entre -2°C minimum et 10°C maximum.

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2024
<http://pierre Yvesdenizot.fr/>

L'info du jour

Au retour de la croisière, possibilité de faire du shopping en ville (marché artisanal)

Encore une journée avec un lieu classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Quelle chance ! Mais une chance qui se mérite, car la journée risque d'être froide, voire glaciale. En effet, il nous faudra probablement attendre le bateau, un catamaran de 300 places) un petit moment (arriver parmi les premiers est important pour avoir les meilleures places) dans une salle peu (ou parfois pas) chauffée. Ensuite, sur le bateau, les passagers indécents (eh oui, il y en a ici aussi !) peuvent laisser les portes ouvertes et même la salle chauffée peut se métamorphoser en iceberg. Prévoyez donc tout l'attirail spécial « grands froids » : bonnet, gants, doudounes, écharpes... Mais le spectacle vous fera sans doute oublier ces petits désagréments ! Concernant le repas, nous le prendrons à terre, face au glacier Spegazzani (sous réserve de modification de dernière minute évidemment). Il faudra parcourir à pied environ 500 mètres pour gagner le snack où les expériences de dégustation de viande ont souvent laissé nos prédécesseurs pour le moins dubitatifs... préférant la plupart du temps le bon vieux sandwich !



Quelques repères sur les glaciers que nous verrons

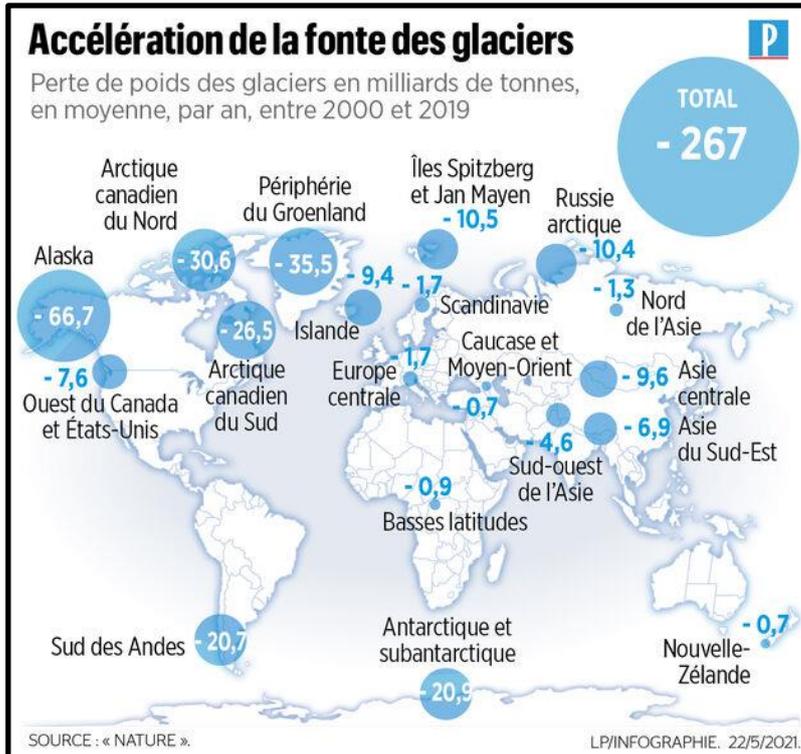
Le **glacier Spegazzini** (50°14'33"S, 73°19'48"O) : sa superficie est de **66 km²** et sa longueur de **25 km**. C'est le plus haut glacier du parc avec un front qui mesure entre **80 et 135 m** Il se trouve de part et d'autre de la frontière entre l'Argentine et le Chili. La partie amont du glacier est située dans le parc national *Los Glaciares* côté argentin, alors que l'aval est situé dans le parc national *Bernardo O'Higgins* côté chilien. Ce glacier est nommé en l'honneur du botaniste et mycologue italien Carlos Luigi Spegazzini (1858-1926) qui, en 1879, s'installe en Amérique du Sud où il étudie les champignons et les plantes. Il participa à plusieurs expéditions scientifiques en Patagonie.

Le **glacier Upsala** (49°53'13"S 73°16'21"O) est le troisième plus grand glacier de l'hémisphère sud après le glacier Viedma et Pio XI. Il couvre une superficie de **870 km²**, d'une longueur de **60 km** de long et **70 m** de haut pour son front de glace. Les images de la NASA ont montré que depuis 2001, la position du front glaciaire (le museau ou le pied du glacier) a reculé de 3 km. Connu pour le vêlage important de la glace à ses pieds, le Glacier Upsala est en réalité difficilement accessible depuis 2008, date à laquelle une série d'énormes icebergs se sont détaché et jetés dans le lac



Argentino, bloquant l'approche du glacier. Baptisé en 1908 par Klaus August Jacobson, ce nom fut donné en hommage à l'Université d'Uppsala située à 71 km de Stockholm qui a financé les premières études glaciologiques dans la région.

<https://blogpatagonie.australis.com/glacier-upsala/>



Focus : le recul des glaciers

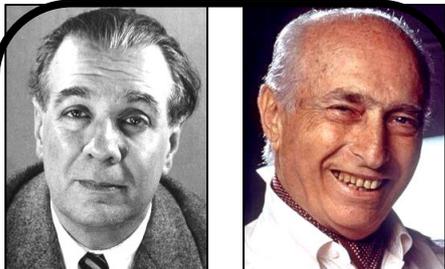
Historiquement, les glaciers se sont développés pendant une période froide s'étalant de 1550 à 1850 et connue sous le nom de "petite période glaciaire". Le recul général des langues de glace a commencé après 1800. A partir de 1850 et durant tout le 20ème siècle, on a enregistré des vitesses moyennes de retrait considérables dans toutes les régions du monde. Depuis les années 1990, le recul des glaciers s'est accéléré. Entre 1991 et 2004, la fonte des glaciers et des calottes glaciaires a contribué à l'augmentation de niveau des mers à hauteur de 0,77 millimètres par an. Les pertes de masse par unité de surface les plus importantes ont été observées en Patagonie, en Alaska, dans le Nord-Ouest des Etats-Unis et dans le Sud-Ouest du Canada. À part quelques cas isolés, le recul des glaciers en Patagonie s'est accentué lors des dernières décennies. La Patagonie possède la troisième plus grande superficie de glace continentale au monde, après l'Antarctique et le Groenland.

Cette étendue est également le plus grand glacier de montagne du monde. Le champ de glace du Nord (*Campo de Hielo Norte*) a perdu environ 3,4 % (140 km²) de sa superficie entre 1942 et 2001, tandis qu'au Sud (*Campo de Hielo Sur*), des vitesses de recul atteignant 30 mètres par an ont été récemment observées, contribuant significativement à l'augmentation du niveau des mers. Les glaciers de Patagonie reculent plus vite que n'importe où dans le monde. La fonte des glaciers peut provoquer directement des glissements de terrain, des crues soudaines et des débordements de lacs glaciaires, mais peut aussi modifier la variation annuelle des débits des cours d'eau. Une grande partie de la population du Sud et du centre des Andes réside dans des régions arides et dépend des eaux de ruissellement des glaciers qui fondent pendant les mois d'été. Une réduction des quantités d'eau de ruissellement glaciaire affectera aussi la capacité d'irrigation des cultures et réduira les débits estivaux des cours d'eau, nécessaires pour garder les barrages et les réservoirs remplis, menaçant la production d'hydro-électricité. Les glaciers andins fondent à une vitesse telle que l'on s'attend à ce que certains disparaissent au cours des 15 à 25 prochaines années, privant d'eau douce certaines mégapoles et mettant en danger les ressources alimentaires et donc la population en Colombie, au Pérou, au Chili, au Venezuela, en Équateur, en Argentine et en Bolivie. Le nombre de latino-américains vivant dans des bassins versants souffrant de raréfaction d'eau a été estimé à 22,2 millions en 1995. On s'attend à ce que ce nombre atteigne 79 à 178 millions dans les années 2050. Enfin, à mesure que la glace disparaît, le sol s'élève : c'est le rebond post-glaciaire (ou ajustement isostatique). Cet allègement entraîne une surrection des zones concernées pouvant aller jusqu'à 4 cm par an !

<https://www.voyage-antarctique.com/environnement/recul-glaciers>

Pourquoi l'eau des lacs glaciaires est-elle verte (ou parfois turquoise) ?

Un lac glaciaire est un lac qui occupe un creux résultant de l'érosion par un glacier. Les eaux de ces lacs glaciaires sont souvent claires mais elles peuvent aussi présenter une couleur verte, du fait de la présence de fines particules minérales appelées « farine de roche ». Cette substance est constituée d'un ensemble de fines particules de roches, de la taille du limon (moins de 60 micromètres), générées par l'abrasion mécanique (l'usure) du substrat rocheux par des glaciers. Ce matériau étant très petit, il apparaît en suspension dans l'eau des rivières, colorant et troublant l'eau qui est alors parfois appelée lait glaciaire. La coloration dépend de la composition minérale de la roche sous-jacente et donc de la farine produite. Cette substance, si elle permet de faire de belles photos, est loin d'être anecdotique. En Antarctique par exemple, un milliard de tonnes par an de cette boue riche en limon est libérée. Elle pourrait, selon les recherches d'un géologue danois, contribuer à rendre fertile des régions arides dans le monde (reminéralisation des sols). Selon plusieurs expérimentations menées au Brésil et au Ghana, leur utilisation a permis d'augmenter la production de maïs de 30 %.



Ils sont Argentins. Saurez-vous les reconnaître ?
(réponse demain...)